## 3. Le fianchetto-roi moderne

On emploie le fianchetto dans trois types généraux d'environnement central. Jusqu'ici, dans ces volumes, on l'a rencontré dans diverses ouvertures connues appartenant à deux de ces groupes. Dans le premier cas, on exploite une présence centrale en liaison avec un fianchetto. Dans la défense Grünfeld, par exemple, les Noirs jouent 1.d4 🗹 f6 2.c4 g6 ainsi qu'une avance au centre (3...d5), tandis que dans la Benoni Moderne, le coup ...g6 des Noirs est appuyé par ...c5. Dans les débuts Anglais et Réti, le fianchetto g3 des Blancs est associé à un pion en c4, tandis que dans la plupart des ouvertures bien connues du pion d, les Blancs peuvent appuyer le même g3 par le coup central d4.

Dans une deuxième classe d'ouvertures répandues, il n'y a pas de présence de pion au centre, à savoir aucune avance ou percée de pion rapide sur la quatrième rangée. Parmi les exemples, citons les défenses Est-indienne et Pirc, où les Noirs jouent ...d6. Il est vrai qu'ils font souvent suivre d'une poussée centrale par ...e5 ou ...c5, mais pas durant les tout premiers coups. Cela s'applique aussi à la défense Ouestindienne avec ...b6, où les coups ...d5 et ...c5 sont généralement retardés. Notez toutefois que dans la plupart des lignes de ces ouvertures, les Noirs se développent rapidement; leur Cavalier roi est notamment déployé en f6, contrôlant e4 et d5 et facilitant le petit roque. Cela ajoute à la sécurité tout en contestant le centre de l'échiquier.

Dans une troisième classe de défenses avec fianchetto, encore regardée d'un œil désapprobateur par certains maîtres, les Noirs renoncent à une avance au centre ou à une forte présence centrale, et jouent souvent sans Cavalier en f6 ou en c6. Les exemples les plus remarquables débutent par 1...g6 et 1...b6, qui peuvent tous deux être joués contre tout premier coup des Blancs et peuvent de ce fait être considérés comme des ouvertures « universelles ». Dans la plupart des variantes comportant ces coups, les Noirs permettent aux Blancs de choisir entre une grande variété de formations centrales. Ainsi, 1...g6 et 1...b6 donnent de la souplesse aux Noirs, mais aussi aux Blancs.

Les défenses commençant par 1...g6 et 1...b6 sont apparues sporadiquement au XIXe siècle et lors de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, mais les meilleurs joueurs les désapprouvaient dans leur grande majorité. Après tout, pourquoi les Noirs voudraient-ils donner aux Blancs de l'espace et un centre idéal sans combattre? Les « Hypermodernes » soutinrent à partir des années 1910 que viser le centre à partir des ailes, au moyen d'un fianchetto, était une alternative légitime à la construction d'un centre traditionnel. Mais même eux incluaient généralement dans leurs plans un pion sur la quatrième rangée, ou au moins un développement rapide. Reportezvous, par exemple, au début Réti des précédents chapitres. Puis, dans la dernière partie du XXe siècle, de nombreux joueurs découvrirent qu'ils se sentaient à l'aise en manœuvrant avec moins d'espace, surtout s'ils disposaient d'opportunités pour étendre le champ d'action de leurs Fous en fianchetto par d'éventuelles avances de pions, ou pour exploiter les concessions que les Blancs pourraient faire afin de les en empêcher. Ainsi 1...g6 fut notamment élevé au rang d'ouverture populaire, et 1...b6, bien que pas vraiment apprécié des joueurs de haut niveau, attira l'attention d'un certain nombre de grands maîtres. Le principal sujet de discussion, dans les deux cas, consiste à savoir si les Blancs peuvent exploiter leur plus grand contrôle territorial pour étrangler les Noirs. Le joueur en phase de développement apprendra beaucoup s'il joue ces positions avec les deux camps pour voir comment ces objectifs opposés se résolvent.

Avant de me plonger dans 1...g6, il faut indiquer que les Blancs peuvent eux-mêmes poursuivre ce type de stratégie par 1.g3 ou 1.b3, permettant aux Noirs d'établir un vaste centre, sur quoi leur temps de plus (dû au fait qu'ils débutent la partie) leur donne des facilités supplémentaires pour se développer. En pratique, 1.g3 transpose souvent dans d'autres ouvertures. Il peut par exemple mener au début Réti si les Blancs font suivre par 🖄 f3 et c4, à l'Attaque Est-indienne si les Blancs jouent 🖺 f3 et d3, ou à diverses ouvertures du pion d si les Blancs jouent rapidement d4. Au niveau grand maître, toutefois, les Blancs ne jouent pas souvent 1.g3, car les Noirs peuvent répondre de façon conservatrice s'ils le désirent, sans large centre, et parvenir assez facilement à l'égalité. 1.b3 peut se heurter au même problème, mais dispose d'un historique de théorie indépendante plus fourni, que j'examinerai au chapitre suivant.

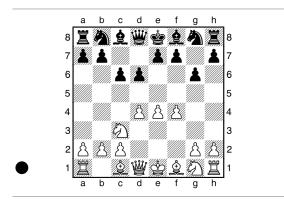
### La Défense Moderne

1.e4 g6 est parfois appelé Défense Moderne, Défense du fianchetto-roi, Rat, Robatsch et Utjelky. C'est peut-être dû à sa nature multifacettes; en fait, le coup 1...g6 nous en dit peu sur le type de partie qui suivra. Les Blancs comme les Noirs peuvent déployer leurs forces par un vaste éventail de formations ayant peu de rapports les unes avec les autres, et le jeu peut se diriger dans pratiquement n'importe quelle direction. Dans ce qui suit, je me concentrerai donc sur une sélection des réponses les plus populaires à 1...g6, avec un accent particulier sur les structures de pions noires qui n'ont pas été beaucoup traitées ailleurs dans cette série d'ouvrages.

Du point de vue des Blancs, les formations centrales normales sont de mise, mais nous commencerons par celle qui est sans doute la plus importante, et qui met en œuvre le centre d4, e4 et f4. C'est une menace directe à la viabilité de 1...g6, plus que tous les autres centres étendus que nous avons examinés, par exemple dans la défense Est-indienne, la défense Pirc, ou la variante Sämisch de la Nimzo-indienne. Voyons certains thèmes qui surgissent dans les tout premiers coups, puis examinons les problèmes provenant de la structure centrale.

### 1.e4 g6 2.d4 **≜**g7

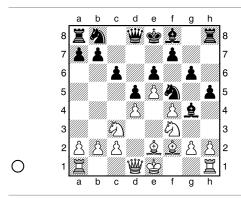
Evidemment, 1.d4 g6 2.e4 \(\frac{1}{2}\)g7 mène à la même position. Curieusement, les Noirs ont souvent joué 2...d6 maintenant, car il y a des lignes où ils préfèrent entamer une attaque à l'aile-dame plutôt que de jouer immédiatement leur Fou en g7. Comme les Blancs jouent \(\frac{1}{2}\)e3, \(\frac{1}{2}\)d2 et \(\frac{1}{2}\)h6 dans de nombreuses variantes, les Noirs peuvent même gagner un temps en s'abstenant de jouer ...\(\frac{1}{2}\)g7. Cette remarque est plutôt abstraite, mais ils peuvent aussi être motivés par une suite concrète, à savoir 2...d6 3.\(\frac{1}{2}\)c3 c6 4.f4 (D), la formation que les Blancs emploient dans les trois premières parties.



4...≜g7 transpose alors dans les parties principales, mais les Noirs ont aussi ces options :

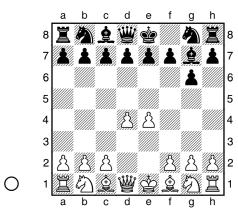
a) 4... \$\mathrev{\text{b}}6\$ empêche 5.\mathrev{\text{e}}6\$ et fait pression sur le pion d4, mais les Noirs doivent se montrer prudents face à l'attaque des Blancs; par exemple 5.\mathrev{\text{c}}c4 \mathrev{\text{g}}g7 6.\mathrev{\text{o}}f3 \mathrev{\text{o}}h6 (6...\mathrev{\text{e}}g4? 7.\mathrev{\text{s}}xf7+) 7.\mathrev{\text{b}}b3 \mathrev{\text{g}}g4 8.\mathrev{\text{e}}e3 d5, Bologan-Azmaiparashvili, Coupe d'Europe des Clubs, Panormo 2001, et ici les Blancs peuvent jouer simplement 9.\mathrev{\text{d}}c2! dxe4 10.\mathrev{\text{o}}g5! 0-0 11.h3 \mathrev{\text{e}}c8 12.g4 et 0-0-0, avec le centre, le développement et des pièces bien mieux placées.

b) Le coup le plus subtil est 4...d5!, avec l'idée 5.e5 h5!?, pour développer les pièces sur les cases blanches de l'aile-roi, une continuation typique étant 6. \$\Delta\$f3 \$\Delta\$h6 7.\Delta\$e3 \$\Delta\$g4 8.\Delta\$e2 \$\Delta\$f5 9.\Delta\$f2 e6 (D).



C'est précisément la position provenant de la partie Hector-Høi ci-dessous, qui commence par 1.e4 g6 2.d4 \(\frac{1}{2}\)g7 3.\(\frac{1}{2}\)c3 c6 4.f4 d5 5.e5 h5, etc. Dans cette partie, toutefois, les Noirs ont un temps « de plus » car ils ont joué ...d5 en un coup au lieu de passer par ... d6-d5. De façon ironique, toutefois, le temps supplémentaire des Noirs est ici ... \(\hat{g}\)g7, qui est un coup malvenu! Ce Fou appartient en réalité à f8, d'où il appuie le coup ...c5 et peut se rendre à son meilleur emplacement, e7. De fait, le coup ... £f8 aura lieu dans la partie Hector-Høi. Ainsi, en jouant 2...d6 et en retardant ... 2g7, les Noirs ont réussi à sauver deux coups (... \(\hat{\pm}\)g7-f8) contre la perte d'un temps seulement (...d6-d5). Ce sont des détails idiots de ce type qui rendent la vie d'un joueur positionnel plus gratifiante! Bien sûr, 2...d6 en conjonction avec 3...c6 conduit déjà à s'engager, et certains joueurs peuvent ne pas désirer cette formation de pions si les Blancs s'abstiennent de jouer f4 (ou le retardent) en faveur de, disons, 4 f3 ou \( \mathbb{2} e3. \)

Revenons maintenant à  $2... \stackrel{\circ}{=} g7$  (D):



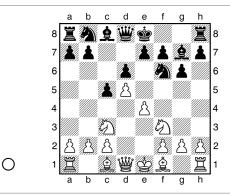
3.42c3

Je me concentrerai sur ce développement direct du Cavalier, qui est à la base des lignes principales traditionnelles de la Défense Moderne, et qui est de loin le plus populaire à tous les niveaux. Il permet aussi une interprétation hypermoderne de l'ouverture par les Noirs. Par exemple le coup ...a6, avec l'idée ...b5, est très utile dans les lignes avec 🖒c3, et beaucoup moins sinon. Il serait impossible de traiter l'énorme éventail de possibilités ouvert par 1...g6 sans sacrifier la priorité que je donne aux idées et aux thèmes, mais je fournirai cidessous des parties avec les coups 3.c3 et 3.c4.

### 3...d6

Les Noirs peuvent aussi jouer le subtil et très populaire 3...c6; voir ci-dessous son illustration dans des parties. S'ils veulent contester le centre, le coup le plus thématique est 3...c5, visant peut-être à une défense Sicilienne après 4. \$\tilde{\infty}\$13 cxd4 5. \$\tilde{\infty}\$xd4. Il est peu joué car les Blancs disposent de deux bonnes alternatives :

a) L'une est 4.d5, et après 4...d6 les Noirs ont plus de mal à trouver du contre-jeu que dans la Benoni Moderne (1.d4 ②f6 2.c4 c5 3.d5 e6 4. ②c3 exd5 5.cxd5 d6 6.e4 g6 et ... ②g7), car le Cavalier en c3 est bien placé pour contrer les avances de pion normales des Noirs. Je n'entrerai pas dans les détails, mais la continuation la plus naturelle est 5. ②f3 ②f6 (D) (sur 5...e5? ou 5...e6?, suit 6.dxe6 ③xe6 7. ②b5; à la place, 5...a6 est logique mais affaiblit la case b6 de

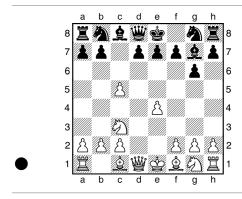


l'aile-dame, et les Blancs peuvent jouer la manœuvre standard  $2d^2-c^4$ ; par exemple 6.a4  $67.2e^2-0.08$   $2d^2-0.08$  et les Blancs peuvent jouer la manœuvre standard  $2d^2-0.08$  exemple 6.a4  $2d^2-0.08$  exemple 6.a8  $2d^2-0.08$  exemple 6.a8 2d

La variante, après 5... 6, a transposé dans une ligne de la Benoni Schmid, une ouverture qui peut provenir d'une grande variété d'ordres de coups. Une variante exemple se poursuit par 6. 65+!? (6. 62 est habituel, aussi) 6... d7 (6... 5bd7 7.a4 a6 8. 22 mène le Cavalier dame des Noirs en d7, une case où il ne peut faire grand-chose;

6... ②fd7 a été joué dans des parties à haut niveau, mais les Blancs ont obtenu de bons résultats, par exemple dans la ligne principale 7.a4 0-0 8.0-0 ②a6 9. □e1 ②c7 10. ②f1) 7.a4 0-0 8.0-0, et les Blancs comptent jouer ②f4 et/ou ②d2-c4 avec avantage. Des centaines de parties ont été jouées avec la Benoni Schmid, toutefois, et comme vous pouvez l'imaginer les deux camps ont un grand choix pour disposer leurs forces.

b) 4.dxc5 (*D*) démembre volontairement le centre des Blancs, avec cette idée que les Noirs devront perdre du temps à récupérer leur pion, ou faire des concessions.

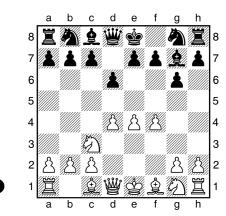


Cette capture a été jouée assez souvent, et il y a ample matière à exploration. Une ligne

continue 4... a5 5. d2 exc5, sur quoi 6. d5!? est un coup provocateur, menaçant 7. b4 c6 8. b5!. Il peut suivre ensuite 6... a6 (6... b6 est joué aussi, bien que plus risqué) 7. f3 (ou 7. e3 c6 8. d4) 7... e6 (7... 2xb2?! 8. b1 g7 9. 2xa6 bxa6 10.0-0 ligote les Noirs à cause de b4, car 10... a5 11. b5 c6 12. 2xa5 est tactiquement en faveur des Blancs) 8. c3 cf8 9. 2xg7+cxg7 10. c3, et les Noirs ont du souci à cause de leurs faiblesses. Cela dit, toute la ligne est jouable.

4.... 2xc3+!? 5.bxc3 營a5 représente un autre compromis : une attaque sur les pions vulnérables des Blancs contre des faiblesses sur cases noires autour du Roi noir. Les Blancs peuvent se développer normalement, mais ils peuvent aussi s'accrocher temporairement à leur pion par l'ambitieux 6.營d4 ②f6 7.營b4, après quoi 7...營xb4 8.cxb4 ②xe4 9.②b2 donne une position idéale pour la paire de Fous des Blancs, raison pour laquelle 7...營c7! 8.②f3 ②c6 9.營a4 pourrait suivre. Ces variantes, après 4...②xc3+, sont particulièrement intéressantes et toujours pas éclaircies.

4.f4(D)



C'est le défi blanc le plus direct à tout le système noir. Les Blancs comptent dominer le centre et restreindre les pièces des Noirs. Cela dit, jouer avec un large centre expose les Blancs à plus de possibilités de contre-attaque, ce qui fait que les choses sont loin d'être claires. L'un des avantages de 4.f4 est de limiter les réponses adverses raisonnables bien plus que ne le font 4.êe3 ou 4.6f3.

### 4...c6

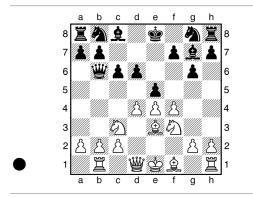
Nous verrons 4...a6 à la prochaine section, dans un commentaire à 4...ac6. Notez que 4...ac6 transpose dans une défense Pirc, et de fait un joueur de Pirc peut vouloir employer un ordre de coups avec 1...g6 pour être sûr d'entrer dans ses lignes favorites. Toutefois, les Noirs doivent gérer un certain nombre d'options précoces supplémentaires de la part des Blancs quand ils jouent 1...g6, alors que 1.e4 d6 2.d4 af6 (la Pirc) impose de défendre e4 au deuxième coup et limite ainsi les choix des Blancs. Tout particulièrement, l'ordre de coups de la Pirc 1.e4 d6 2.d4 af6 3.ac6 g6 évite toutes les variantes avec c4 pour les Blancs.

Après 4...c6, les Noirs comptent répondre à ②f3 par ... ②g4, après quoi ils peuvent ultérieurement faire pression par ... ③b6 sur d4, le point le plus vulnérable des Blancs au centre. L'attaque sur le centre des Blancs par ... ②g7, ... ②g4 et ... ③b6 est agressive et pointue, mais comporte les risques que tout coup précoce de Dame entraîne normalement. Les Noirs, s'ils ne veulent pas aller dans cette direction, peuvent jouer pour une expansion à l'aile-dame par ... b5, comme dans la note à 5... ②g4 ci-dessous.

### 5.42 f3

5. êe3 est aussi joué, et bon à connaître si vous jouez l'un ou l'autre camp avec l'ordre de coups populaire 4. êe3 c6, car ici 5. f4 transpose. Un possible inconvénient de 5. êe3 est 5... b6, parce que b2 est attaqué et que le

coup ...e5 exploitera le clouage en d4. Mais les Blancs peuvent toujours jouer pour l'avantage après 6.\(\mathbb{Z}\)b1 (protégeant b2) 6...e5!? (6...f5!? fut la partie Yudovich-Botvinnik, Ch de Moscou 1966, où 7.e5! dxe5 8.fxe5 \(\hat{2}\)xe5 9.\(\hat{2}\)c4! donna de bonnes chances d'attaque pour le pion, ce qui fait qu'on devrait peut-être tenter simplement 6...\(\hat{Q}\)f6) 7.\(\hat{Q}\)f3 (D).



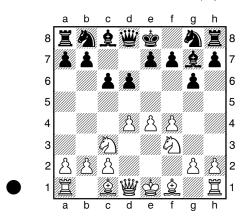
En dépit du temps consommé par 🖺 b1 (qui empêche aussi 0-0-0), le centre et le développement des Blancs posent de sérieux problèmes aux Noirs :

- a) 7...②d7 8.營d2 exd4 (8...營c7 9.fxe5 dxe5 10.d5) 9.②xd4 營d8 10.②f3! (les Blancs vont regrouper leurs forces contre d6; 总d4 au bon moment peut aussi s'avérer efficace) 10...營e7 11.黨d1 总xc3 12.營xc3 ②gf6 13.e5! dxe5 14.fxe5 ②e4 (sinon e6 suivra) 15.營d4 f5 16.exf6 ②dxf6 17.总c4, avec une nette supériorité.
- b) 7...\(\doc{2}\)g4!? 8.fxe5 dxe5 9.\(\delta\)d2! (9.\(\doc{1}\)c4 exd4! 10.\(\doc{1}\)cxf7+! \(\delta\)e7 11.\(\delta\)f2 \(\delta\)xf3 12.\(\delta\)xf3 \(\delta\)d7 donne un jeu peu clair) 9...\(\delta\)cxd4, et les Blancs repoussent les pièces des Noirs; par exemple 10...\(\delta\)b4 11.\(\delta\) \(\delta\)c8 12.\(\delta\) \(\delta\)e7 13.\(\delta\)c4 \(\delta\)f6 14.0-0 0-0 15.\(\delta\)h6!, avec une s\(\delta\)rieuse attaque. Puis 15...\(\delta\)xh6 16.\(\delta\)xh6 \(\delta\)c5?! 17.\(\delta\)bd1 \(\delta\)xc4 18.e5 \(\delta\)e8 19.\(\delta\)e4 est gagnant pour les Blancs.

Comme certaines lignes avec 5. 2e3 peu-

vent être intimidantes pour les Noirs, ces derniers feraient peut-être bien d'éviter 5... 🖥 b6 en faveur de 5... 🖒 f6 ou 5... b5!?.

Revenons maintenant à 5.4 f3 (D):



5...**≜g4** 

Les Noirs choisissent une suite responsable : ils devront céder la paire de Fous. La continuation « positionnelle » de 4...c6 est 5...b5, qui peut conduire n'importe où ; un tel coup, qui ne développe rien, risque évidemment de mener à la défensive. En réponse, le direct 6.\(\textit{\textit{d}}\)d est populaire (tout comme 6.a3) ; par exemple 6...\(\textit{\textit{g}}\)g4 7.e5!? \(\textit{\textit{D}}\)h6 (le contrôle de f5 est important) 8.h3 \(\textit{\textit{g}}\)f5, et les Blancs ont deux options instructives :

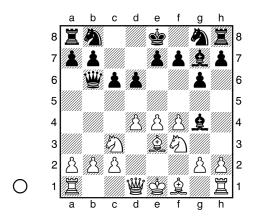
- b) 9.\(\hat{L}\xf5, avec l'idée 9...\(\hat{L}\xf5 10.g4!\) \(\hat{L}\g)3 11.\(\hat{L}\g)1 b4 12.\(\hat{L}\g)b1!\) \(\hat{L}\g)4 13.\(\hat{L}\g)2 d5 14.\(\hat{L}\g)bd2\) \(\hat{L}\xd2 15.\(\hat{L}\xd2 xd2.\) Les Blancs ont maintenant une importante supériorité dans tous les secteurs de l'échiquier; entre autres idées, f5 pourrait suivre.

Bien que 5...b5 soit jouable, il laisse aux Blancs un grand espace et un meilleur développement à exploiter. Comme toujours, vous devrez vous référer à des livres et à des bases de données pour en apprendre davantage.

### 6.**≜e**3

L'idée de base des Noirs, attaquer le centre des Blancs, est illustrée par la ligne 6. ê e 2 b 6 7. e 5 h 6! 8. 6 e 4 0 - 0 9. c 3. La position est à peu près égale; par exemple 9... £ f 5!? 10. 6 c 5 11.0 - 0 d 7.

### 6...**谢b**6 (D)



Nous sommes arrivés à l'une des plus anciennes lignes principales de la Défense Moderne.

#### 7. ₩d2 \(\partial xf3\)

Doublant les pions des Blancs. Sans ce coup, la stratégie des Noirs n'aurait aucun sens. Ils ne doivent pas permettre à une Tour de venir sur la septième rangée par 7...豐xb2? 8.罩b1 豐a3 9.罩xb7.

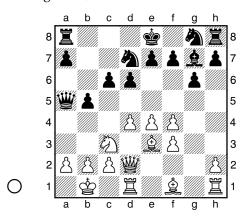
### 8.gxf3 �d7 9.0-0-0 ₩a5 10.�b1!

Un coup calme, caractéristique de ce genre de positions ; parce qu'il défend a2, il libère le Cavalier c3 des Blancs.

### **10...b5** (D)

Cette avance est logique, vu la position,

pour attaquer par ...b4 et/ou .... b6-c4. Son principal inconvénient est que les Noirs n'ont toujours pas remédié à leur retard de développement et que si l'attaque n'aboutit pas, le coup ...b5 rendra leur grand roque plus risqué. Les Noirs pourraient roquer immédiatement à la place, ce qui est plus sûr, mais on ne voit pas bien d'où viendra leur contre-jeu après, disons, 10...0-0-0 11. 261 68 12. 25 (ou 12.f5) 12... 713.d5, comme dans la partie J. Polgár-Crouch, Hastings 1992/3.



Après le coup du texte (10...b5), nous avons une lutte entre une position centralisée et une attaque sur l'aile. Les Blancs n'ont pas de menaces immédiates, et les Noirs comptent sur l'absence de faiblesses dans leur structure de pions (typique des positions où peu de pions ont franchi la troisième rangée); idéalement, leur position solide rendra les avances des Blancs inoffensives tandis qu'eux-mêmes pourront progresser. Cette stratégie se heurte à l'école de pensée classique, qui dit que les défenses modernes de fianchetto (1...g6 et 1...b6) sont tout simplement insuffisantes si les Blancs jouent en accord avec les principes, en construisant un large centre de pions, en se développant rapidement et en étranglant les Noirs. L'expérience montre que les Noirs disposent de nombreuses idées astucieuses, principalement du fait que le centre des Blancs est exposé. Mais les vrais classiques pensent qu'il ne s'agit que de problèmes temporaires dont on peut venir à bout, après quoi leurs pions et leurs pièces se mettront en marche. Il se trouve que l'issue de la variante spécifique qui nous occupe (avec 4...c6 5. \$\tilde{D}\$) f3 \(\frac{1}{2}\$\tilde{G}\$4) semble appuyer leur point de vue. Même si c'était le cas, les modernes indiqueraient évidemment d'autres variantes où leur philosophie triomphe. Et ainsi de suite.

Examinons comment ces stratégies opposées se développent, dans deux parties illustratives débutant par 10...b5.

### BOLOGAN | TODORČEVIĆ

Las Palmas 1993

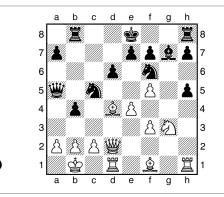
### 11.h4

Les Blancs, qui font confiance à leur centre et à leur espace, lancent une attaque de flanc directe.

### 11...**约**b6

L'idée des Noirs consiste à jouer ... ②c4, soit avant ...b4 soit après, ou peut-être ... ②a4.

- a) Il est encore trop tôt pour se développer par 11...心gf6?, à cause de 12.e5 心d5 (12...心h5 13.d5!) 13.心xd5 豐xd2 14.≜xd2 cxd5 15.≜xb5.
- b) À la place, le Cavalier d7 peut aussi servir à appuyer ...c5, un exemple se poursuivant par 11...b4 12. De2 Dgf6 13. Dg3!? (13. Eg1 et 13.f5, avec l'idée 13...gxf5 14. Eg1, sont de bonnes alternatives) 13... Eb8?! (13... Dh5 14. Dxh5 Exh5 15. Le2 est en faveur des Blancs, qui comptent jouer f5 et Edg1) 14.h5 gxh5 15.f5 c5 (enfin) 16.dxc5 Dxc5 17. Led4 (D).



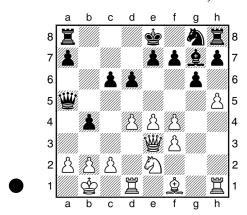
Le Fou en d4 s'oppose à celui des Noirs en g7 et interfère ainsi avec leurs possibilités d'attaque les plus prometteuses à l'aile-dame. Vous pouvez comparer avec des ouvertures telles que la variante du Dragon de la Sicilienne et la défense Est-indienne. La rencontre Lanka-Todorčević, Rome 1990, se poursuivit par 17... 三 g8 18. 全 (ou 18. 公xh5!) 18... 豐 c7?! 19. 公xh5 公xh5 20. 三 xh5 公d7 21. 三 xh7 豐 xc4 22. 三 xg7 三 xg7 23. b3! 豐 b5 24. 全 xg7, et les Blancs furent gagnants.

### 12.h5 b4 13.②e2 ②c4 14.豐d3 ②xe3

Les derniers coups des Noirs semblent être les plus logiques, et à ce stade ils ne peuvent maintenir leur Cavalier sur la forte case c4 qu'en permettant aux Blancs de garder leur Fou de cases noires et de poursuivre encore leurs idées d'attaque: 14...d5 15.\(\delta\)c1 \(\beta\)b8 16.\(\hat{hxg6}\) hxg6 17.\(\beta\)xh8 \(\delta\)xh8 18.f5! gxf5, et même si 19.\(\delta\)g3 s'est montré très efficace dans la partie Korneev-Movsziszian, Berga 1996, 19.\(\text{exd5}\)! cxd5 20.\(\beta\)xf5, menaçant \(\beta\)h7, est encore meilleur.

### **15.**₩**xe3** (D)

Une situation intéressante a surgi. À première vue, la position des Noirs semble compacte et relativement à l'abri d'une attaque directe. Toutefois, ces derniers ont du mal à développer leurs pièces ou à roquer, ce qui rend difficile la création de contre-jeu.



Cela donne aux Blancs le temps de s'organiser. Ils ont différents moyens d'améliorer leur position, tels que ②g3, f5, d5 et e5, et leur Fou peut aller en h3 ou c4. En général, les Fous de couleurs opposées favorisent l'attaque des Blancs. Au vu de tout ça, les Noirs auront du mal à se défendre.

### 15...\$\f6

Le Roi des Noirs est également exposé après 15...0-0-0; par exemple 16.豐b3!? 心h6 17.罩g1 e6 18.c3! bxc3 19.心xc3 prépare des attaques basées sur la colonne c ouverte, et des ruptures par d5. La partie Busemann-Vinot, e-mail corr. 2002, continua 19...堂d7 20.罩g5 豐b6 21.豐c2 罩b8 22.f5 exf5 23.彙h3 彙f6 24.罩g2 罩he8, et maintenant le plus simple eut été 25.exf5 ; par exemple 25...gxh5 26.豐d2 心g8 27.心e4, menaçant entre autres choses 罩xg8.

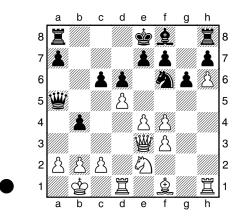
16.h6 **\$**f8 17.d5! (D)

### 17...cxd5 18.e5

18. Ød4, avec les idées ≜b5+ et e5, est également fort.

### 18...公d7 19.e6 fxe6 20.豐xe6 罩b8 21.公d4 豐c5 22.魚h3 罩b7 23.罩he1

La puissance de chaque pièce blanche est

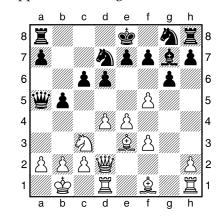


optimisée, ce qui assure le succès. 23...\(\delta\)b6 24.f5! gxf5 25.\(\exists\)xf5 1-0 La menace \(\exists\)h5+ est décisive.

# FRANZEN | MCALPINE corr. 1991

### **11.f5** (D)

Ce coup est par certains côtés plus thématique que 11.h4 de la partie précédente, car les Blancs libèrent leur Fou e3 pour l'utiliser sur la diagonale c1-h6. La principale différence est que les Noirs ont finalement la permission de développer le Cavalier g8.



11...**②gf**6